



## TÊTE CHERCHEUSE

**Marie-Christine Payne**

*Doctorante à l'Université Sorbonne-Nouvelle*

C'est pendant mon Master que j'ai découvert le *Perceforest* grâce à ma directrice de recherches, Michelle Szkilnik, que j'ai la chance de suivre en thèse. Lorsqu'on me demande de quoi parle ce texte, je ne sais jamais par quoi commencer : Alexandre, ancêtre du roi Arthur, conquiert la Bretagne, une Reine Fée, élève d'Aristote, dirige le royaume depuis une île qui rappelle Avalon, des demoiselles épient des chevaliers. Et lorsque je précise que je travaille sur les personnages féminins dans ce texte, on me demande ce qui mérite un tel intérêt. Et bien : elles organisent des tournois pour trouver des époux à leurs filles, annoncent la venue du Christ, créent des compagnies de demoiselles pour aider les chevaliers et défendent des châteaux grâce à la magie ou en lançant des pierres sur les ennemis, se déguisent en hommes ou bien composent et chantent des poèmes. On me dit alors : « Mais ce texte date vraiment du Moyen Âge? ».



*Tournoi du Chastel des Pucelles, Londres, British Library  
Royal 19 E II, f.305*

Effectivement, ce qui frappe à la lecture du *Perceforest*, c'est son étonnante modernité, notamment, mais pas seulement, dans le traitement des personnages féminins. Actrices et pas seulement simples outils faisant avancer la narration et les aventures des chevaliers, on compte plus d'une centaine de femmes nommées !

Étudier un personnage féminin, c'est d'abord s'attacher à la notion de personnage. Or, la notion de personnage est complexe car elle suppose plusieurs critères d'analyse. Un personnage agit dans le texte et se caractérise principalement à travers sa personne (son être) et ses actions (fonctions). C'est une catégorie toujours mouvante : le lecteur suit un personnage qui évolue au fil du texte. Ce sont donc ces femmes que je cherche à suivre au gré de mes lectures.



Ce que ma thèse cherche à montrer, c'est l'omniprésence de ces femmes, tant dans le discours du narrateur qu'à travers leur propre voix, tant dans leurs connaissances scientifiques que dans le(s) pouvoir(s) qu'elles peuvent exercer. Comment nous permettent-elles d'appréhender ce long roman ? Car les femmes du *Perceforest* organisent et orientent les actions des chevaliers. Si certaines sont en danger, elles n'ont rien à envier aux traditionnelles « demoiselles en détresse » des autres romans arthuriens. Fortes de caractère, elles sont résolument un des moteurs de l'action. Personnages dans l'ensemble positifs, elles véhiculent un discours idéologique célébrant l'éthique chevaleresque, des valeurs proches du christianisme naissant et elles occupent volontiers la place de narratrices à tel point que l'on peut se demander si l'auteur ne les utilise pas comme messagères de son propos. À cet égard, il est tentant d'écouter résonner ces voix du passé.

**Marie-Christine Payne**

Mars 2022

*Doctorante à l'Université Sorbonne-Nouvelle, Marie-Christine Payne consacre ses recherches au Roman de Perceforest. Elle s'intéresse plus particulièrement à l'étude des personnages féminins présents dans le texte.*

*Pour suivre le travail de Marie-Christine, rendez-vous sur son profil [Academia](#).*